

Journal d'Enguerrand

Samedi 9 avril

Pffiouou ! Je suis fatigué ! Ma journée a été longue et fatigante.

Aujourd'hui c'était mon premier jour au château du seigneur Théobald. Ce matin, j'ai d'abord nettoyé les écuries : j'ai pris ma fourche et mon seau, il y avait plein de crottes partout ! Baahh ! Cette odeur de crottin était immonde ! J'ai vu Tonnerre, le fameux cheval dont mon oncle m'avait parlé. Il ne m'inspirait pas confiance. J'ai d'abord décidé de l'ignorer mais malheureusement il n'y avait plus d'eau dans son abreuvoir et il fallait bien que j'en remette. Je suis allé remplir mon seau d'eau et j'ai entrouvert le box. J'ai fait très attention car mon oncle m'avait prévenu qu'il pourrait s'enfuir et cela ne devait pas arriver car le seigneur Théobald ne me le pardonnerait jamais. Tout à coup j'ai entendu :

-Bonjour, excuse-moi de te déranger en plein travail mais je suis nouvelle ici. Peux-tu me dire où se trouve le seigneur Théobald ?

Je me suis retourné et j'ai vu une jeune fille qui avait l'air d'avoir mon âge. Elle avait de beaux yeux bleus et de longs cheveux blonds.

Je lui ai répondu :

-Le seigneur Théobald ? Il se trouve dans le donjon. Mais au fait, comment t'appelles-tu ?

-Je m'appelle Marie. Et merci pour tout.

Puis elle est partie aussitôt. C'est dommage ! J'aurais bien aimé discuter un peu plus longtemps avec elle.

Pendant que je la regardais s'éloigner pour vérifier qu'elle prenne bien le bon chemin, j'ai entendu un hennissement. Je me suis retourné et j'ai vu le box vide. « Ciel ! Tonnerre est parti ! »

J'ai couru, couru dans la cour du château : « Tonnerre ! Reviens ! Tu ne peux pas me faire ça dès le premier jour. Le seigneur Théobald va me tuer ! »

J'ai cherché partout : dans la chapelle, entre les créneaux, sur le chemin de ronde et même dans les douves. Puis en regardant à travers une meurtrière j'ai aperçu un point noir s'éloigner vers la forêt sombre. J'ai pensé que c'était sûrement Tonnerre. Haletant je l'ai suivi mais vous imaginez bien que les chevaux vont bien plus vite que l'homme alors très vite il a disparu de ma vue. J'ai décidé de retourner au château pour demander de l'aide à mon oncle mais en arrivant dans la cour j'ai vu le seigneur Théobald qui m'observait depuis son balcon. Il m'a crié : « Où est Tonnerre sale garnement ? » J'ai sursauté et lui ai répondu : « Euh...Tonnerre...Il est dans son box. » J'ai senti que je devenais tout rouge car j'ai vu le regard noir du seigneur et j'ai vite compris qu'il ne me croyait pas.

- C'est pas possible ! C'est le premier jour et tu fais déjà une bêtise ! Tu es un incapable ! Tu vas me le payer très cher !

-S'il vous plaît, seigneur Théobald, laissez-moi une chance !

-Tu as jusqu'au coucher du soleil pour le retrouver. Si Tonnerre n'est pas là à la tombée de la

nuits, je t'enfermerai au cachot. Allez, pars le chercher et ne reviens pas sans lui, sinon tu le regretteras!

J'étais terrifié et désespéré. Le cachot ! Il fallait vite que je retrouve Tonnerre. Je suis reparti en direction de la forêt. Je courais si vite que j'ai trébuché plusieurs fois, je suis même tombé dans les ronces. Tout ça à cause de ce maudit cheval !

En plus je commençais à avoir faim. En continuant mon chemin j'ai vu un moulin. Le meunier m'a dit :

-Tu as l'air bien affolé ! Puis-je faire quelque chose pour toi ?

-Oui, oui, je suis à la poursuite du cheval noir du seigneur Théobald.

-Viens, monte sur mon âne, on va le retrouver ce cheval...

Puis nous sommes partis à la recherche de Tonnerre. Après un long moment, nous l'avons retrouvé dans une clairière derrière des buissons, il était tranquillement en train de brouter de l'herbe. Après beaucoup d'efforts et de coups de sabots nous avons enfin réussi à le ramener au château et à le faire rentrer dans son box sous le regard foudroyant du seigneur. Il m'a envoyé dans ma chambre, sans manger évidemment ! Je n'ai même pas pu dire bonsoir à mon oncle. J'ai songé à ma famille qui travaille dur pour le seigneur. Dire que ce sont eux qui labourent, sèment, récoltent...pour qu'il ait à manger. Il a la belle vie quand même ! J'aimerais bien être à sa place.

J'espère que demain sera une meilleure journée.

